

## Une très triste semaine

Le rugby tricolore, et international à une moindre échelle, pleure Christophe Dominici disparu tragiquement mardi 24 octobre dernier en milieu d'après-midi. Comme à mon habitude, j'écoutais le Moscato Show quand Vincent Moscato a dû s'absenter et quelques minutes plus tard la terrible nouvelle été confirmée ! L'auteur de cet essai légendaire le 31 octobre 1999 contre la Nouvelle-Zélande a brutalement décidé de mettre fin à ses jours. Honnêtement, même sans le connaître j'ai été très touché par cette nouvelle tragique même si en tant que joueur un jour d'avril 2005, je lui en voulais lorsque il crucifiait le Biarritz Olympique alors en route pour sa première finale européenne, en effet au bout de neuf minutes d'arrêts de jeu étouffants, le petit lutin varois d'origine me plantait un véritable coup de poignard ! Je n'avais pas pleuré sur le coup mais quelques heures plus tard ma déception de ne pas connaître une première finale européenne avait prit le dessus et j'avais craqué. On ne le saura jamais mais je suis intimement persuadé que si le Biarritz Olympique avait accédé à cette finale, le résultat de l'année suivante à Cardiff n'aurait pas été le même ! Heureusement deux mois après ce revers cruel le Biarritz Olympique se vengera face au Stade Français malgré un exploit individuel de ce génie de petite taille.

Le lendemain de son décès, l'émotion était encore plus forte lorsque Canal+ Sport lui a rendu hommage lors d'une soirée spéciale avec trois de ses ex coéquipiers Mathieu Blin, Thomas Lombard et Pierre Rabadan. Le moment le plus émouvant pour moi était de revoir les meilleurs moments de la demi-finale 99 avec son essai légendaire face à la Nouvelle-Zélande qui permettait à la France de s'ouvrir les portes d'une deuxième finale de Coupe du Monde une semaine plus tard, malheureusement perdue face à l'Australie car il y a eu sans doute trop d'euphorie après cet exploit plus qu'inattendu, et pour moi c'est le match le plus légendaire de l'histoire du XV de France ! Pour revenir au côté purement sportif, l'équipe de France a essayé de lui rendre le plus bel hommage possible en recevant le pays dont il était sans doute originaire vu la consonnance de son nom de famille. Ce match entre la France et l'Italie n'a pas atteint des sommets techniques, notamment en première mi-temps à cause d'un trop gros remaniement dans l'équipe tricolore dû à un accord entre la Fédération et la Ligue pour limiter le nombre de feuilles de match à trois par internationaux, ce qui empêcha les cadres de terminer celle compétition. Dommage et je regrette que le staff n'ait pas mis la grosse équipe lors des deux premiers matchs face au pays de Galles puis l'Irlande avant de faire reposer leur cadre dans l'optique d'une finale face à l'Angleterre, malheureusement cette optique n'a pas été retenue et je pense que le match aura moins d'intérêt, très décevant pour un Crunch ! Pour revenir sur le match face à l'Italie, il faut passer outre la première mi-temps totalement insipide de la part des Tricolores, malgré l'essai de Jonathan Danty qui permettait aux Bleus de virer en tête sur le score de 10 à 5, après la domination italienne sur le premier acte récompensée par un joli essai de leur centre habituellement ouvreuse Carlo Cana. La deuxième mi-temps sera un peu plus intéressante, sans être extraordinaire mais le second essai me fera un petit peu décoller les fesses de mon lit lorsque Gabin Villière joueur de Toulon et ancienne pépite du VII de France a été auteur d'un exploit personnel qui aurait fait plaisir à Christophe Dominici ! Il y aura aussi un essai conclu par le finisseur Teddy Thomas, là au bon moment, après une très belle percée de Brice Dulin qui je pense a dû marquer des points dans la tête du sélectionneur. Le quatrième essai sera inscrit par le néo capitaine de l'équipe de France, Baptiste Serin qui a volé la vedette à ses avants en venant inscrire le quatrième essai de l'équipe à leur place. En toute fin de match, les Tricolores inscriront leur cinquième réalisation par l'intermédiaire de Sekou Macalou très attendu et qui a partiellement convaincu. Au final, victoire

assez nette de l'équipe de France 36 à 5 qui se qualifie pour la finale de cette Coupe d'Automne de Nations qui la verra défier l'Angleterre malheureusement sans ses meilleurs éléments comme déjà dit précédemment, je crains donc un match sans trop d'intérêts mais j'espère me tromper.

Pour continuer dans le chapitre international, la Nouvelle-Zélande a battu à plate couture une équipe d'Argentine extrêmement remaniée et en manque d'inspiration ! Ce match a tout d'abord été marqué par le dépôt d'un maillot de la Nouvelle-Zélande par Sam Cane frappé du numéros 10 au nom de Maradona, décédé au lendemain de Christophe Dominici. L'Argentine fut en deuil comme en témoigne les images des supporters de Boca Juniors et River Plate, en sachant que ces deux clubs peuvent être comparés au niveau de la rivalité à un Bayonne Biarritz, puissance 100 000 ou d'un Barcelone Real Madrid. C'était impressionnant de voir ces supporters rivaux s'enlacer dans les bras l'un de l'autre, en pleurant leur idôle ! Pour revenir au match entre la Nouvelle-Zélande et l'Argentine, les Blacks ont certes gagné 38 à 0, ce qui peut paraître énorme mais ce score est à relativiser au vu de la domination néo-zélandaise, le tableau d'affichage de la mi-temps qui inscrivait 10 à 0 témoigne du manque de réalisme de l'équipe de Nouvelle-Zélande. Malgré tout les Néo-Zélandais remportent leur 18<sup>e</sup> trophée dans l'équivalent de notre Tournoi des Six Nations pour l'hémisphère sud en 25 ans, donc plutôt pas mal !

En ProD2, le Biarritz Olympique a obtenu ou concéder le match nul sur la pelouse d'Aix-en-Provence, cela dépend si l'on voit le verre à moitié plein ou à moitié vide. En début de match, j'aurais tendance à le voir à moitié plein puisque les coéquipiers de Florent Massip ont tout d'abord mené 10 à 0 après même pas 15 minutes de jeu, mais ensuite les Basques vont leur rendre la pareille en profitant de l'indiscipline provençale pour engranger 16 points d'affilée et compter six unités d'avance à la mi-temps 10 à 16. Malheureusement les Basques ne vont pas concrétiser leur domination du début de second acte et par la suite Florent Massip va permettre à son équipe de revenir à 16 partout à cause de fautes évitables, notamment celle d'Adam Knight parti devant un coup de pied alors que l'arbitre l'avait averti, un peu bête ! En fin de match, les Biarrots occupaient le camp adverse et dominaient au niveau des avants en mêlée fermée mais celle-ci ne fut pas concrétisée par une pénalité qui aurait pu être décisive, malheureusement Gilles Bosch était apparemment plus à l'aise sous le maillot de Carcassonne que sous le maillot rouge et blanc pour enchaîner les coups de pied décisifs, vraiment dommage mais deux unités c'est déjà pas mal à l'extérieur ! Le Biarritz Olympique confirme à chaque rencontre qu'il est capable de décrocher des unités et cela pourrait compter en fin de saison ! Le prochain déplacement dans la Nièvre à Nevers pourrait s'avérer fructueux car les Bourguignons ont déjà connu deux défaites sur leurs terres du Pré Fleuri, en plus ce sera un déplacement plus ou moins sans pression car les Basques sont sûr de rester devant leur adversaire du week-end prochain car ils comptent six unités d'avance au classement. D'ailleurs dans les autres matchs, les jaunes et bleus de la Nièvre ont connu une défaite 19 à 16 à Colomiers après avoir mené 13 à 3 dans la banlieue toulousaine, ce retournement de situation prouve que cette équipe n'est pas en pleine confiance !

Le match entre Oyonnax et Vannes a tenu toutes ses promesses, et plus que cela car pour moi il fut même dans le top trois des plus beaux matchs du week-end, notamment grâce à une équipe de Vannes très joueuse qui a joué toutes ses pénalités en touche malheureusement pas toujours bien payées. Mais les Bretons vont continuer d'envoyer du jeu tout azimut et Mathis Grathien a été auteur d'un doublé pour donner 17 longueurs d'avance à ses couleurs 10 à 27. Et encore les Bretons auraient bien pu empocher le bonus offensif sans la vista de la part de l'arrière de

Oyonnax qui intercepta une passe alors que le surnombre était flagrant. Les Jurassiens revenaient finalement à sept longueurs de leur adversaire 20 à 27 avant que le buteur allemand du Rugby Club de Vannes n'entérine cette victoire plus que méritée, 20 à 30, sacré exploit que de gagner dans le Jura pour les Bretons face à une équipe jurassienne qui n'avait toujours pas connu la défaite cette saison,. Ce résultat prouve que le bonus défensif empoché face à cette équipe de Vannes dans les conditions que l'on connaît pour le Biarritz Olympique après trois semaines de pause était tout sauf une contre performance des Basques. Grenoble n'y arrive toujours pas à l'extérieur, les hommes emmenés par Stéphane Glas ont connu une cinquième défaite en cinq déplacements avec deux unités prises sur seulement 25 possible. Les bleus et rouges se sont inclinés à Carcassonne 12 à 16. Angoulême s'est enfin imposé à domicile face à Valence 30 à 19, même si les hommes de la Charente peuvent regretter d'avoir laissé filer le bonus offensif en fin de match. De leur côté, les hommes de la Drôme voient la zone rouge se rapprocher après une série de défaites consécutives. Montauban a battu largement Mont-de-Marsan qui concède une énième défaite consécutive, les Landais sont à présent lanterne rouge, certes Mont-de-Marsan compte trois matchs en moins mais attention à ne pas connaître la même désillusion que Dax il y a quelques années et que les Landes soient rayées au moins provisoirement de la carte du rugby professionnel. Rouen a battu Béziers, l'ancien promu normand confirme ses progrès de l'année dernière. Perpignan a largement battu Aurillac 33 à 6, les Catalans empochent le seul bonus offensif de la journée dans cette division.

Dans le Top14, l'équipe de Castres a été largement battue par Clermont alors que les Tarnais menaient sur le score de 14 à 13 à la mi-temps. Ils ont tout simplement concédé 27 unités à l'équipe auvergnate sans en rendre une seule dans le deuxième acte, défaite 13 à 40 plutôt inquiétant pour cette équipe malgré les nombreux matchs en retard. La ville natale de Christophe Dominici a vu le succès des hommes de la rade contre Pau avec deux mi-temps au visage complètement différent, tout d'abord premier acte maîtrisé par les locaux et conclu sur le score de 18 à 3 avant que les visiteurs ne réagissent et arrachent un bonus défensif mérité au vu de leur second acte, défaite 23 à 18. Bordeaux s'est imposé sur la pelouse de Montpellier 22 à 23, les Girondins confirment leur redressement spectaculaire mais de leur côté les Montpelliérains restent toujours englués dans le ventre mou du classement. Toulouse a atomisé Agen, 63 à 18 dans un match qui fleur bon le rugby des années 80 ou début 2000 sauf qu' Agen traîne sa peine depuis le début de la saison, les bleus et blancs du Lot-et-Garonne se sont une nouvelle fois lourdement inclinés et ce malgré l'intronisation de leur nouveau staff technique, je ne vois pas comment le club bleu et blanc pourrait éviter la relégation en fin de saison au vu de leur début cauchemardesque alors que le club avait un peu plus d'ambition que lors des années précédentes. La Rochelle s'est imposée 36 à 22 contre Brive, les Maritimes confortent leur première place au classement même s'ils peuvent toutefois regretter le bonus offensif perdu en route après avoir mené 36 à 10. Les jaunes et noirs ont encaissé deux essais en fin de match, la faute à une équipe corrézienne toujours aussi accrocheuse et ceci nous a offert un match plutôt agréable de Top14 ce qui n'est pas toujours le cas lors de ces dernières semaines à cause des conditions hivernales et sans doute un peu au huis clos. Les deux équipes ciels et blancs du championnat, le Racing 92 et l'Aviron Bayonnais se faisaient face hier et les Franciliens ont largement gagné ce match 41 à 17. Ils vont tout d'abord mener 26 à 3 avant que l'Aviron ne réagisse grâce à Arthur Duhau sur une très belle passe au pied de Manu Ordas, inspiré au niveau de sa conduite du jeu. Bayonne a fait une deuxième mi-temps plus constante si l'on excepte l'agression gratuite de son centre australien, auteur d'un plaquage à l'épaule complètement idiot et inutile. Les Franciliens s'imposent avec le bonus offensif, de leur côté les bleus et blancs du Pays Basque peuvent être

relativement satisfaisant quand on voit qu'Agen a pris 63 unités dans la musette face à Toulouse et qu'il y a à peine deux mois les hommes de l'Adour encaissaient 70 unités à Lyon.

Justement Lyon recevait le Stade Français dans un contexte excessivement particulier car le club de cœur de de Christophe au fameux maillot rose et que bon nombre d'encadrants des deux équipes avaient joué avec lui soit à Toulon, à Paris ou sous le maillot de la capitale. Malgré un nombre d'essais plutôt limités, nous avons assisté à un grand spectacle avec deux arrières très inspirés à commencer par Kilan Hamdaoui et la ligne de trois quarts adverse ne fut pas en reste malgré un score étriqué de 20 à 19 en faveur des Lyonnais mais plutôt dû à deux énormes défenses d'un côté comme de l'autre cas, et avec très peu de déchet technique.

Youri Gaborit